

petits artifices étaient continuellement nécessaires pour calmer l'esprit de ses gens, dont la confiance diminuaiť tous les jours ; heureusement il s'éleva, le vingt-trois, un vent d'Est-Nord-Est, qui le remit dans la route qu'il voulait suivre. On continua de voir plusieurs oiseaux de différentes espèces, & même des tourterelles, qui venaient de l'Occident.

Pendant la navigation avait duré trois semaines, & les apparences n'étant pas changées ; on ne se croyait pas plus avancé que le premier jour. Cette réflexion, jointe à la crainte qu'un vent qui avait toujours été favorable pour aller à l'Ouest, ne rendit le retour impossible en Espagne, produisit tout-d'un-coup une révolution surprenante ; la plupart furent pénétrés de frayeur, en considérant qu'ils étaient au milieu d'un abîme sans fond & sans bornes, toujours prêt à les engloutir : une idée si terrible, agit avec tant de force, que s'étant répandue dans les trois équipages, on ne parla plus que de reprendre aussitôt la route de l'Europe. La Cour, disaient les plus modérés, ne pourrait s'offenser qu'après avoir pénétré plus loin qu'on ne l'avait jamais fait avant eux, l'espérance leur eût manqué plutôt que le courage, & qu'ils eussent refusé de servir la folle ambition d'un aventurier qui n'avait rien à perdre ; d'autres s'emportèrent jus-